

Manuscrit 30
Lettre de Nicéphore Niépce à Alexandre du Bard de Curley
12 mai 1828

. Au Gras, le 12 mai 1828.

. Nous vous savons bien bon gré, cher Cousin, de votre empressement à nous/ annoncer la prochaine arrivée de M^r Brunet¹. il nous faut prendre acte de ce résultat/ satisfaisant et positif ; car c'est le premier de ce genre que nous ayons obtenu depuis et même/ avant notre départ d'Angleterre : aussi en sommes-nous d'autant plus reconnaissans que/ nous ne le devons qu'à votre obligeante et amicale intervention. Recevez donc à ce sujet, nos/ bien sincères remerciemens. nous pensons que M^r Brunet ne se bornera pas à nous/ donner de simples indications : quant à nous, il est de notre intérêt qu'il ne sorte pas/ d'ici sans que nous ayons pris avec lui un arrangement définitif sur la maniere/ la plus avantageuse et en même tems la plus expéditive d'effectuer les deux ventes/ en question². il serait fâcheux sous ce dernier rapport, que le peu de momens dont il/ pourra disposer, pût occasionner par la suite, des lenteurs que nous n'aurions pas/ prévues, et il est bon de nous régler en conséquence./

. j'ai voulu m'assurer, cher Cousin, si une solution saturée de muriate/ d'ammoniac³, au degré de l'ébullition, pourrait décaper l'argent⁴ ; mais cette tentative/ a été sans succès⁵. j'essaierai le procédé que vous avez retrouvé dans vos notes, et que vous/ voulez bien m'indiquer⁶ : j'espère qu'il me fournira un meilleur résultat. l'acide/ sulfurique contenu dans le sulfate d'alumine, me semble devoir agir avec beaucoup//

plus d'énergie sur l'argent, que le muriate d'ammoniac, au même degré de// température. j'ai une espèce de casserole en cuivre rouge non étamé⁷, qui me servira/ très bien provisoirement pour ce nouvel essai. mon appareil pour les points de vue/ est prêt⁸. il ne me reste plus qu'à peindre intérieurement ma chambre obscure⁹, et à me/ procurer quelques planches en doublé d'argent¹⁰ : je viens d'écrire à Paris pour les/ commissionner¹¹, en recommandant de les expédier le plus tôt qu'il sera possible. au/ reste, ce n'est que le tems qui me manquera : il ne m'en faudra pas beaucoup pour/

¹ Vraisemblablement Maître Charles Brunet qui était, au début des années 1820, l'associé de Maître Granjon, le notaire des Niépce. Dans la précédente lettre (24 avril 1828, BNF), Isidore avait en effet demandé à Curley de leur envoyer au plus vite un notaire afin de les aider à vendre leurs domaines pour rembourser rapidement leurs dettes.

² La vente de deux domaines : Jambles et Colombey (cf. Lettre du 24 avril 1828, BNF).

³ Il s'agit de chlorure d'ammonium, un sel cristallin de couleur blanche.

⁴ Il s'agit ici de l'une des premières mentions de ce nouveau support. Il semblerait que le graveur Lemaître ait suggéré à Nicéphore l'emploi de ce matériau lors du passage de ce dernier à Paris en septembre 1827. Durant son séjour en Angleterre, Nicéphore retint cette idée comme l'une des améliorations possibles de son procédé dans sa *Notice sur l'héliographie*, soumise à la Royal Society fin 1827 (« *car alors, l'opposition entre le blanc et le noir, serait d'autant plus tranchée* »). Mais ce n'est qu'au printemps 1828 que Nicéphore put effectuer ses premiers essais sur argent.

⁵ La transition abrupte entre ce paragraphe et le précédent mais également la précision des éléments laissent supposer que Nicéphore avait déjà évoqué ses derniers essais avec son cousin. Il paraît également très clair que ce dernier était très au fait des travaux de Nicéphore. La formulation de la phrase suivante semble même suggérer que c'est Curley qui fut l'instigateur des expériences évoquées ici.

⁶ Alexandre du Bard de Curley participa donc aux travaux de Nicéphore (comme il l'avait déjà fait pour ceux de Claude) en suggérant à son cousin diverses pistes de recherche.

⁷ non recouvert d'étain.

⁸ Lors de son passage à Paris, à son retour d'Angleterre, Nicéphore avait passé commande à Vincent Chevalier d'un « *objectif achromatique à trois verres de 12 pouces de foyer et 3 pouces de diamètre* » (soit environ 30 cm de foyer par 7,6 cm de diamètre) afin de perfectionner sa chambre noire. Il reçut cette commande fin mars 1828 (cf. Lettre de Chevalier à Nicéphore du 24 mars 1828, ASR).

⁹ Nicéphore avait sans doute l'intention de peindre l'intérieur de sa chambre obscure en noir. En effet, son choix de l'argent comme support était lié à un raisonnement simple autour de la question de « *l'opposition entre le blanc et le noir* » (cf. Notice sur l'héliographie). Il se pourrait donc que Nicéphore ait voulu assombrir l'intérieur de son appareil afin de créer un plus grand contraste entre le « noir » de la chambre obscure et le « blanc » de ses plaques d'argent, et d'éviter en outre les diffusions de lumière.

¹⁰ **Doublé d'argent** : Plaques de cuivre recouvertes d'une fine couche d'argent (on parle de « doublé simple » lorsque l'argent n'est présent que sur un seul des côtés de la plaque).

¹¹ Cette information inédite nous apprend que Nicéphore se procura du plaqué d'argent dès le mois de mai 1828, auprès d'un commerçant parisien (selon toute vraisemblance, l'orfèvre Balaine). Cette commande lui sera livrée le 5 juin et Nicéphore n'en sera pas satisfait (cf. Lettre de Chevalier à Nicéphore, 20 juin 1828, ASR). Il se plaindra par ailleurs de les « avoir attendues fort longtems » (cf. Lettre du 20 juillet 1828, BNF).

copier 3 ou 4 points de vue d'après nature ; mais il est essentiel que le résultat obtenu/ soit décisif¹². Et c'est ce que l'expérience seule peut m'apprendre. dans tous les cas/ j'aurai le plaisir de vous en informer : en attendant, recevez cher Cousin, pour vous,/ pour la chère Cousine, et tout ce qui vous appartient, les choses les plus amicales des/ habitans du Gras¹³ : je vous embrasse cordialement.

://: J.N. Niépce

<En marge gauche de la première page, verticalement, d'une autre main>
héliographie¹⁴

://: Monsieur,
Monsieur de Curley, prop^{re}/
. à Nuits ./
. Côte d'Or .

<Cachets postaux>
70 – CHÂLONS-SUR-SAÔNE
13 MAI 1828

<D'une autre main : calculs manuscrits>

¹² Nicéphore cherche en effet à aboutir au plus vite, et ce afin de rembourser ses dettes.

¹³ « Le Gras » était le nom de la propriété des Niépœ à Saint-Loup-de-Varennes, village situé à 8 kilomètres au sud de Chalon-sur-Saône. Nicéphore y réalisa une grande partie de ses travaux et c'est d'une fenêtre de cette propriété que fut réalisée la « première photographie au monde », aujourd'hui conservée à Austin, et connue sous le nom de *Point de vue du Gras*.

¹⁴ Cette mention manuscrite, ajoutée postérieurement en marge du texte, est présente sur 6 des 50 lettres qui composent ce fonds aujourd'hui conservé à la BNF (cf. Lettres du 9 août 1826 ; du 31 janvier 1827 ; du 24 mai 1827 ; du 12 mai 1828 ; du 20 juillet 1828 et du 24 novembre 1828).